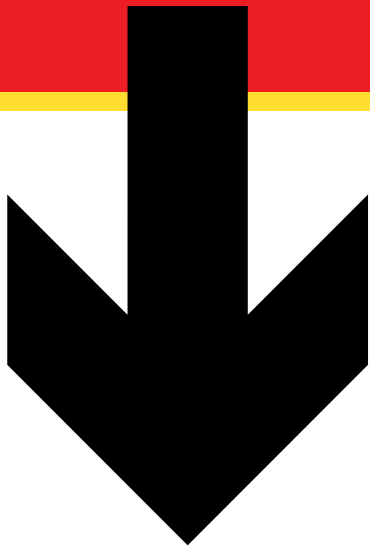
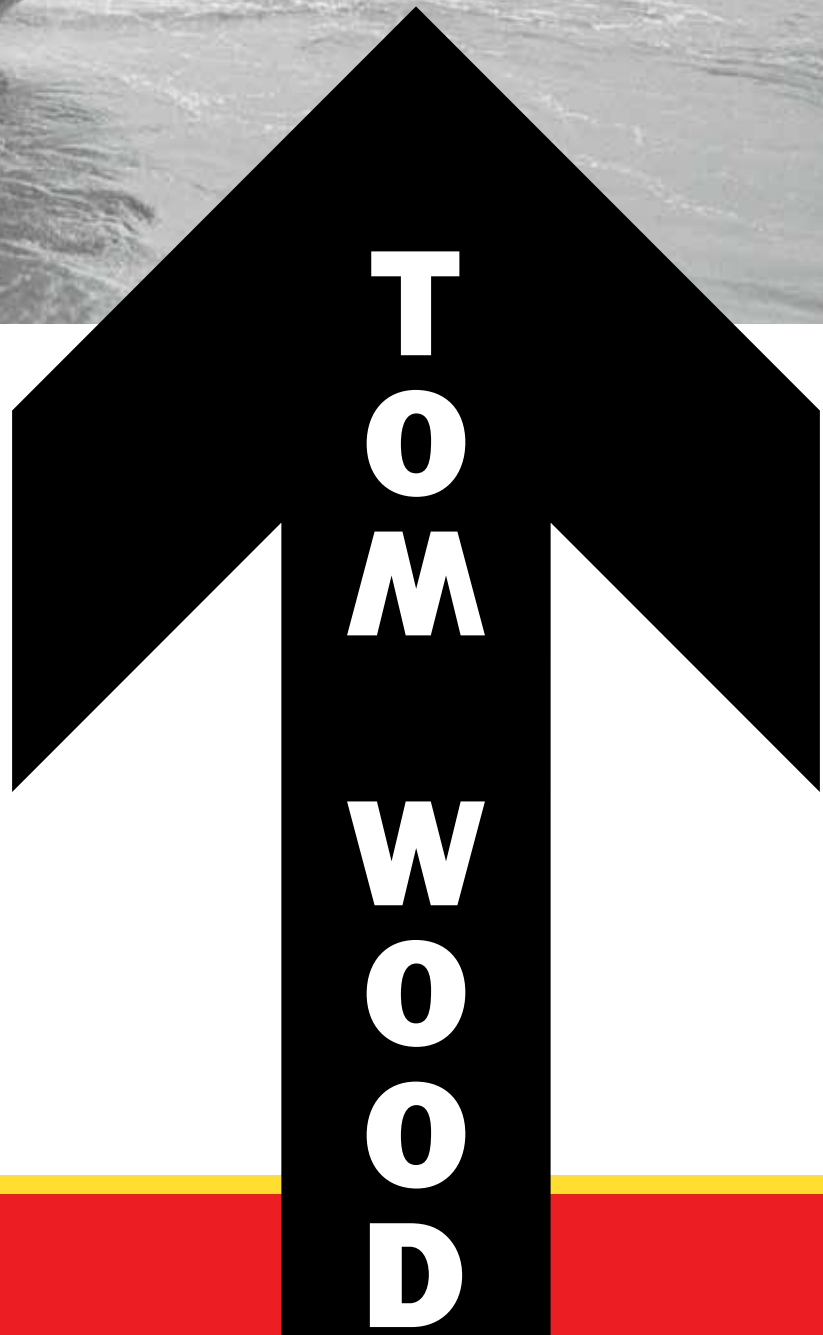


**THE PIERHEAD  
L'EMBARCADÈRE  
1978-2002**

**du 4 mars au 27 mai 2017**



**CENTRE PHOTOGRAPHIQUE  
Pôle Image Haute-Normandie, Rouen**



# DOSSIER DE PRESSE

**TOM WOOD**  
**THE PIERHEAD, L'EMBARCADÈRE**  
**1978 - 2002**

*Life goes on day after day  
Hearts torn in every way  
So ferry 'cross the Mersey  
'Cause this land's the place I love  
And here I'll stay  
People they rush everywhere  
Each with their own secret care  
So ferry 'cross the Mersey  
And always take me there  
The place I love*

Ferry 'Cross the Mersey, Gerry and The Pacemakers

*The Pierhead* est l'exposition d'un photographe habitué des traversées. Il y aura d'abord celle, augurale, qu'il fait en 1955, âgé de quatre ans, alors que sa famille quitte l'Irlande natale pour s'installer en Angleterre ; suivront celles effectuées quotidiennement entre les deux rives du fleuve Mersey, entre son domicile et son lieu de travail, dans la ville où il s'est ancré, Liverpool.

Les images rassemblées ici ont été réalisées à l'embarcadère («The Pierhead») du Mersey et ses abords : quelques soixante-dix images inédites, dégagées d'un ensemble foisonnant d'images faites entre 1978 et 2002, glanées au fil des planches contact. L'unité de lieu et l'effet d'accumulation plaideraient pour un travail effectué sur le mode sériel, induisant, selon la définition contemporaine de la « série photographique », le recours à un protocole, une construction préméditée. Rapide coup d'œil aux images : le registre est tout autre. Elles sont issues d'un flux d'allers et venues du photographe, de ces passants, voyageurs, parents, amants, travailleurs. Elles s'affichent bavardes, extraverties ; on pourrait même entendre certaines s'interpeller, d'un bout à l'autre du quai. Il n'y ait aucun cadre qui puisse contenir le mouvement dans lequel elles sont engagées. Les images oscillent entre la beauté singulière d'une photographie d'auteur et la familiarité bienheureuse d'une photo de famille, comme se balance cet appareil que Tom Wood promène autour de son cou.

« Photie man », le gars à l'appareil photo : c'est le surnom que les adolescents du voisinage donnent à cette grande silhouette flanquée d'un Rolleicord, arpentant les rues de Liverpool. Avant l'appareil, il y a eu les pinceaux, à Leicester Polytechnic où il étudie la peinture au début des années 1970. La photographie constitue en premier lieu un moyen de garder une trace de ses peintures, puis elle l'accompagne dans ses trajets urbains et Tom Wood se prend au jeu des visages et des situations. Il pratique un peu les mariages, puis rejoint l'équipe des photographes des camps de vacances Butlin : il revêt, comme Martin Parr à la même époque, le costume rayé de rigueur et chasse les « happy snaps », images de vacanciers bai-

gnant dans le bonheur de l'oisiveté. Devenu professeur de technique photographique à l'école d'art de Liverpool, il emprunte quotidiennement ferry et bus. Le « pierhead », à la fois embarcadère du ferry et terminal de lignes de bus, est le point de passage obligé, celui des correspondances, des rendez-vous, et de leur corollaire, l'attente. Du négatif carré du Rolleicord, il passe au 35 mm et son format 24x36. Il photographie, photographie encore, au point d'emprunter ferry et bus dans le seul but de photographier, faisant méticuleusement et à plusieurs reprises le trajet jusqu'au terminus pour immédiatement repartir dans le sens inverse. Parallèlement, il explore d'autres mondes à l'intérieur de la ville : le plus grand de ses night clubs, son marché, ou encore le quartier du stade. Toujours des frères, des sœurs, des amis, des amoureux, des grands-parents, se révèlent dans leurs relations à leurs pairs et leurs environnements.

Le corpus constitué ici autour du Pierhead nous raconte autant Tom Wood que sa ville. L'embarcadère semble tenir lieu de creuset, et les décennies qui nous séparent désormais de leurs moments de prises de vues accentuent encore cette sensation. Mersey vient de l'anglo-saxon Mères-ēa, soit le fleuve frontière. Il délimite les frontières des comtés de Cheshire et du Lancashire, et se jette dans la mer d'Irlande. L'estuaire du Mersey dans lequel s'inscrit Liverpool a plusieurs visages : s'y côtoient zones résidentielles et balnéaires, chantiers navals, centre ville, docks. L'embarcadère, à travers ses promeneurs et ses travailleurs, ses jeunes et ses vieux, ses pauvres et ses moins pauvres, ses engins et ses bittes d'amarrage, les évoque tous. Avec les allers-retours du bac, est charriée la mémoire de la ville. Alors que Tom Wood réalisait ces images, Liverpool était successivement marqué par des émeutes raciales, des fermetures d'usines, des licenciements aux chantiers navals et au port, et sa population, à toutes les échelles, soumise à une violence sociale, économique et politique. Alors ce mouvement perpétuel, du photographe, de ces sujets, foulant sans cesse les rues, fait manifeste pour la vie. Tom Wood fait route avec eux et c'est sans conteste pour cela qu'il parvient à déployer ainsi, sans l'avoir prémédité, un si généreux album de

famille. Quand les musiciens répondent aux événements en chansons, nourrissant là ce si proluxe *Merseybeat* (des Beatles, Gerry and the Pacemakers, Frankie Goes to Hollywood, the La's, Pale Fountains jusqu'aux récents Wombats), le photographe, lui, nous siffle des images aux mélodies tendres.

Si Tom Wood refuse nettement l'étiquette documentaire, c'est que faire document n'est pas son ambition première. Le temps et la patine échafauderont pour lui ce monument au Merseyside. L'écrivain récemment disparu John Berger écrivait en 2004 : «Tom Wood a pénétré, en tant qu'artiste, la nature sincère, populaire, souvent désarticulée mais profondément humaine des êtres peuplant la ville dans laquelle il a choisi d'habiter. Il a «protégé» un Merseyside, désormais éloquent, à jamais préservé.»

Son œuvre, exposée internationalement, le place aux côtés des grands noms de la photographie britannique tels que Martin Parr et Chris Killip.

Tom Wood vit aujourd'hui à Caerwys, Pays de Galles.

- Raphaëlle Stopin

Exposition en partenariat avec le centre d'art Gwinzegal (Guingamp) et Open Eye Gallery (Liverpool).

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

**Exposition du 4 mars au 27 mai 2017**

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE

15 rue de la Chaîne 76 000 Rouen

T./ 02 35 89 36 96

Entrée libre.

14h-19h, du mardi au samedi.

[www.poleimagehn.com](http://www.poleimagehn.com)

Facebook et Instagram : @centrephotographique

## BIOGRAPHIE



### TOM WOOD

Depuis 45 ans, l'Irlandais Tom Wood (né en 1951) prend des photographies presque tous les jours. Formé en tant que peintre à la Leicester Polytechnic, il fait sa première exploration des arts multimedia en regardant un grand nombre de films expérimentaux.

Son travail a été montré par les plus grands musées et institutions à travers le monde. Ses expositions personnelles et collectives incluent *Tom Wood: Britain 1973-2012*, Ekaterina Cultural Foundation, Moscou, Russie, *Tom Wood: Photographs 1973-2013*, National Media Museum, Bradford, *Eyes Wide Open!*, Deichtorhallen Internationale Kunst und Photographie, Hambourg (2014), *Facts of Life. Photography in Britain 1974-1997*, National Museum, Cracovie (2010), *How We Are: Photographing Britain*, Tate Britain (2007), *Shrinking Cities*, Museum of Contemporary Art, Detroit (2007), Centre of the Creative Universe, Tate Liverpool (2007), *HyperDesign*, Biennale de Shanghai (2006).

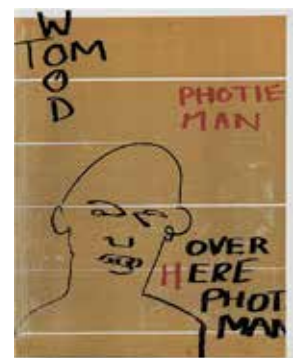
Certaines de ses oeuvres ont rejoint les collections du MoMA et de l'ICP à New York, de l'Art Institute of Chicago, et du Victoria & Albert Museum à Londres. Il a également reçu le «Prix Dialogue de l'Humanité» aux Rencontres d'Arles en 2002.

Tom Wood a récemment été le sujet du documentaire de la BBC4 *What Do Artists Do All Day?* (Que font les artistes toute la journée?) et son oeuvre a été publiée dans l'ouvrage *Photography Today : A History of Contemporary Photography* (2014), et dans l'édition augmentée à paraître de *Bystander : the History of Street Photography* (2017). Sa monographie de 1998 *All Zones Off Peak* est présente dans *The Photo Book : A History vol. 2* (2006). Enfin, deux de ses livres, *Looking for Love* et *Photie Man* sont inclus dans la liste des «150 Meilleurs Livres de photographie de tous les temps». (Source : Photographic Review, 2016)

Ci-dessus : Autoportrait, circa 1970.



Tom Wood  
*Men and Women*  
2 livres en coffret  
Steidl, 2013



Tom Wood  
*Photie Man*  
Steidl, 2005

## AUTOUR DE L'EXPOSITION - AGENDA

Entrée libre, réservations à [centrephoto@poleimagehn.com](mailto:centrephoto@poleimagehn.com)

### VISITES COMMENTÉES

**Samedi 4 mars, 15h**

Avec Tom Wood

**Samedis 1 avril et 20 mai, 17h**

Avec Raphaëlle Stopin

Directrice artistique du Centre



### ATELIER EN FAMILLE

**Samedi 25 mars, 16h**

Le Centre photographique poursuit son cycle d'ateliers dédiés à la lecture d'images.

Affiches, télévision, magazines ... Les images sont partout ! L'atelier Lire une image propose de se pencher sur le langage des images : quel est le vocabulaire visuel utilisé par le photographe ? Comment les choix de cadrages et de points de vue influent-ils sur notre perception de la réalité représentée ? Comment, enfin, le contexte de publication d'une image et le texte qui peut l'accompagner façonnent notre perception et donc notre interprétation. Au travers d'exemples pris dans la presse, la publicité, l'histoire de l'art, ces grandes questions seront abordées de manière ludique pour amener le participant à aiguïser son regard critique et devenir spectateur actif de son environnement visuel.

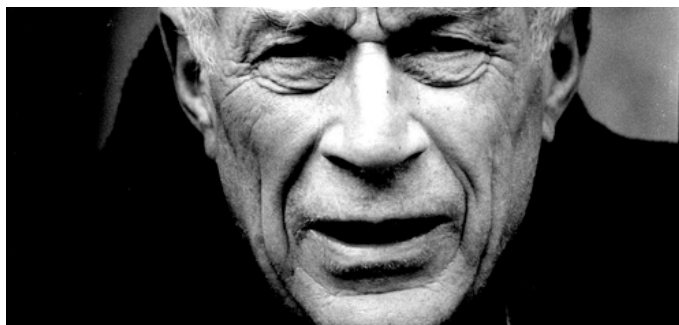


### PROJECTIONS

**Dimanche 2 avril, 11h30**

Dans le cadre des balades de RRouen, réseau rouennais de structures d'art contemporain.

RDV au Centre photographique pour un brunch participatif, devant des films documentaires évoquant deux figures majeures de l'image en Angleterre, le photographe Chris Killip, et le critique d'art John Berger.



### RALLYE PHOTOGRAPHIQUE

**Dimanche 21 mai, 14h**

Le Centre photographique, accompagné par l'association rouennaise Guidoline, propose un rallye photographique sur les quais de la Seine, de l'Ile Lacroix jusqu'à la Presqu'île Waddington ! Ouvert à tous et toutes, ce rallye sera rythmé par des défis photographiques et des surprises en lien avec l'exposition.





# IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DÉFINITION

Envoi sur demande par email adressé à [centrephoto@poleimagehn.com](mailto:centrephoto@poleimagehn.com) Les légendes mentionnées doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué aux images. 3 images au choix parmi les 10 ci-dessous peuvent être publiées libres de droit.



1 - Tom Wood, The Pierhead, 2002  
Courtesy de l'artiste



2 - Tom Wood, The Pierhead, 1979  
Courtesy de l'artiste



3 - Tom Wood, The Pierhead, 1978  
Courtesy de l'artiste



4 - Tom Wood, The Pierhead, 1984  
Courtesy de l'artiste



5 - Tom Wood, The Pierhead, 1985  
Courtesy de l'artiste



6 - Tom Wood, The Pierhead, 1987  
Courtesy de l'artiste

## IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DÉFINITION

Envoi sur demande par email adressé à [centrephoto@poleimagehn.com](mailto:centrephoto@poleimagehn.com) Les légendes mentionnées doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué aux images. 3 images au choix parmi les 10 ci-dessous peuvent être publiées libres de droit.



7 - Tom Wood, The Pierhead, 1979  
Courtesy de l'artiste



8 - Tom Wood, The Pierhead, 1985  
Courtesy de l'artiste



9 - Tom Wood, The Pierhead, 1986  
Courtesy de l'artiste



10 - Tom Wood, The Pierhead, 1994  
Courtesy de l'artiste



## EXPOSITION À VENIR



### SIMON ROBERTS

Normandy

**10 juin - 1er octobre 2017**

Photographe britannique né en 1974 qui vit à Brighton, Simon Roberts est notre voisin outre-manche, et a réalisé une série «We English» sur les activités de loisirs dans les paysages anglais. Sa méthode de prise de vue à la chambre photographique, adoptant un point de vue en plongée emprunté depuis le toit d'un camping-car, permet la distance satisfaisante pour dégager le paysage tout en y insérant les figures.

Il a publié trois monographies appréciées par la critique, *Motherland* (Chris Boot, 2007), *We English* (Chris Boot, 2009) – élu comme un des meilleurs livres photo de la décennie – et *Pierdom* (Dewi Lewis Publishing, 2013).

Après plusieurs séries sur les paysages caractéristiques de notre région (la vallée de la Seine, les falaises, le paysage rural, les paysages urbains reconstruits), la résidence menée par Simon Roberts

est l'occasion d'élargir la notion de paysage aux activités humaines, à la figure dans le paysage. Ces paysages humains sont ceux investis et occupés par l'homme dans l'espace public : fêtes locales, défilés, commémorations ou activités de loisirs comme les activités sportives ou culturelles, etc. Simon Roberts ne dresse pas un catalogue exhaustif des manifestations festives, pas plus qu'il ne réalise un reportage mais brosse, dans l'espace de ces grandes toiles, un portrait généreux, bienveillant et curieux du territoire de la Normandie et de ceux qui le traversent.

Explorant tant les bords de mer, les bourgs ruraux, les sites sportifs, etc, ses clichés révèlent une diversité joyeuse et insoupçonnée d'usages et de manières de «vivre» ces paysages.

Ci-dessus :  
Simon Roberts, Barbecue du 14 juillet, Yport.



## LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE - PÔLE IMAGE HAUTE-NORMANDIE



Vitrine sur rue du Centre photographique, exposition Michael Wolf, mars - mai 2016  
Vue de l'exposition *Eamonn Doyle, DUBLIN: TRILOGIE*, octobre 2016- février 2017

Le Centre photographique, au sein du Pôle Image Haute-Normandie, à Rouen, est un lieu dédié à l'exposition, au soutien à la création et à la médiation dans le domaine de la photographie. Le Centre déploie en ses murs une programmation annuelle composée de 4 expositions, complétée par des propositions hors les murs, en partenariat avec des institutions régionales et nationales (lieux d'art, établissements scolaires, hospitaliers etc.) et un programme de résidences artistiques.

Avec une programmation rassemblant à la fois des noms tels que ceux de Walker Evans, Stephen Gill, Seba Kurtis, Grégoire Alexandre, Eamonn Doyle, William Klein ou Michael Wolf, le Centre photographique s'attache à montrer les différents visages de la photographie et de ses usages. La programmation, qui fait se côtoyer figures historiques et artistes dits « émergents », défend des propositions artistiques singulières, en prise avec les réalités du monde, au travers d'expositions pour majeure partie inédite sur le territoire français et proposant un panorama international de la création photographique.

Enfin, une politique soutenue de projets éducatifs et un programme riche de visites, débats, projections, ateliers de pratique photographique, d'écriture littéraire, de performances, viennent offrir au plus large public l'occasion d'appréhender autrement le monde de l'image (photographie et image en mouvement), de mettre au jour ses résonances avec d'autres formes d'expression artistique et ses ramifications dans la société. Lectures de portfolios, workshops et bourse s'y adjoignent pour un accompagnement des photographes professionnels, régionaux et nationaux.

Chaque année, se tient une résidence photographique avec pour territoire assigné, la grande région de Normandie. Les artistes sont invités à porter leur regard sur un aspect de la région qui peut faire écho avec les enjeux à l'œuvre dans leur travail personnel. Chaque résidence est alors une rencontre entre une écriture visuelle, un cheminement conceptuel et les visages d'un territoire.

Le Centre photographique participe également à l'étude et à la valorisation des fonds photographiques patrimoniaux concernant la région, le plus souvent en lien avec les musées ou institutions culturelles du territoire régional.

Enfin, un fonds photographique, constitué essentiellement depuis 2001, autour des résidences artistiques, permet de compléter ce travail de diffusion au travers d'expositions itinérantes.

Le Pôle Image Haute-Normandie est soutenu  
par la Région Normandie et le Ministère de la Culture  
et de la Communication pour ses missions en faveur de l'image.

Partenaire des expositions du Centre photographique